



ANNALES

ENTREE EN PREMIERE ANNEE – DOUBLES DIPLÔMES

QUESTIONS CONTEMPORAINES - HISTOIRE

QUESTIONS CONTEMPORAINES

SESSION 2026

Sujet 1 : Les institutions multilatérales peuvent-elles répondre efficacement aux crises actuelles ?

Sujet 2 : La démocratie à l'épreuve de l'intelligence artificielle (IA)

SESSION 2025 :

Sujet 1 : L'Europe face au défi climatique ?

Sujet 2 : Le clivage gauche/droite a-t-il toujours un sens ?

SESSION 2024 :

Sujet 1 : L'Union européenne, une communauté divisée ?

Sujet 2 : Les sociétés contemporaines face aux phénomènes migratoires

SESSION 2023 :

Sujet 1 : Les réseaux sociaux sont-ils bons pour la démocratie ?

Sujet 2 : La guerre en Ukraine marque-t-elle un tournant dans les relations internationales ?

SESSION 2022 :

Sujet 1 : L'Europe et les défis démocratiques contemporains ?

Sujet 2 : A quelles conditions peut-on réussir la transition écologique ?

EPREUVE D'HISTOIRE – SESSION 2026

Consignes : À partir de l'analyse des documents et de vos connaissances, vous présenterez la réaction des pays européens face à la guerre d'Espagne

Document 1 : Une de *L'Humanité*, 5 septembre 1936



Document 2 : La guerre d'Espagne et la diplomatie nazie

En juillet 1936, Joachim von Ribbentrop, ambassadeur en Angleterre, échange avec Adolf Hitler au sujet de l'Espagne.

" Hitler refusa d'entendre raison. Il m'expliqua – je constatai une fois de plus que, chez lui, les considérations idéologiques l'emportaient sur toutes les autres - que l'Allemagne ne pouvait tolérer que l'Espagne devînt la proie du communisme ; national-socialiste, il devait s'y opposer par tous les moyens. En conséquence, il avait déjà donné l'ordre de mettre à disposition de Franco les avions demandés. [...] A en croire Franco, la majeure partie de l'armement des troupes du gouvernement de Madrid venait de Russie. Mussolini, lui aussi, était favorable à Franco ; enfin, le gouvernement [républicain] entretenait des relations étroites avec le Front populaire de Léon Blum.

Le Führer déclaré pour finir : "Si l'Espagne doit devenir la proie du communisme, la bolchevisation de la France ne sera que question de temps ; l'Allemagne n'aura plus qu'à faire ses valises. Pris entre le bloc soviétique à l'est, et un puissant bloc communiste franco-espagnol à l'ouest, nous pourrions à peine nous défendre si Moscou décide d'attaquer l'Allemagne."

Joachim von Ribbentrop, *De Londres à Moscou : mémoires*, éd. Déterna, 2007

EPREUVE D'HISTOIRE – SESSION 2025

Consignes : A partir de vos connaissances et de l'étude des documents proposés, vous présenterez l'engagement des États-Unis dans la seconde guerre mondiale.

Document 1 :

Roosevelt, discours sur l'état de l'Union adressé au Congrès le 6 janvier 1941

Tout homme réaliste sait que le mode de vie démocratique est en ce moment directement attaqué dans toutes les parties du monde (...)

Aucun Américain réaliste ne peut attendre de la générosité d'un dictateur la paix internationale, ou le retour à une véritable indépendance, ou le désarmement mondial, ou la liberté d'expression, ou la liberté de religion - ou même de bonnes affaires. Une telle paix n'apporterait aucune sécurité pour nous ou pour nos voisins. « Ceux, qui renonceraient à une liberté essentielle pour acheter une peu de sécurité provisoire, ne méritent ni la liberté ni la sécurité.¹ » (...)

J'ai récemment souligné la rapidité avec laquelle le tempo de la guerre moderne pourrait apporter chez nous-mêmes l'agression matérielle. (...) Tant que les pays agresseurs poursuivront leur offensive, ils - et non pas nous - choisiront le moment, l'endroit et la méthode de leur attaque. (...) C'est le moment où il est nécessaire que nos actions et notre politique soient consacrées principalement - presque exclusivement - à répondre à ce péril extérieur. (...)

Notre politique nationale consiste en ceci : nous nous engageons à apporter notre plein soutien à tous les peuples résolus, partout dans le monde, à résister à l'agression, et qui empêchent maintenant la guerre de s'approcher de notre Hémisphère. Par ce soutien, nous exprimons notre détermination que la cause démocratique prévaudra ; et nous renforçons la défense et la sécurité de notre propre nation ; (...) nous nous engageons à proposer que les principes de la morale et les considérations relatives à notre propre sécurité ne nous permettront jamais d'approuver une paix dictée par des agresseurs et parrainée par des conciliateurs. Nous savons qu'une paix durable ne peut être achetée au prix de la liberté des autres personnes ; (...)

¹ Citation de Benjamin Franklin

Par conséquent, le besoin immédiat est une augmentation rapide et continue de notre production d'armement. (...) . Disons aux démocraties : « Nous, les Américains, sommes extrêmement concernés par votre défense de la liberté. Nous fournissons nos énergies, nos ressources et nos capacités d'organisation pour vous donner la force de retrouver et de maintenir un monde libre. Nous vous enverrons, en nombre toujours croissant, des navires, des avions, des chars, des canons. C'est notre but et notre engagement. »

Dans la réalisation de cet objectif, nous ne serons pas intimidés par les menaces des dictateurs qui considèrent comme une violation du droit international ou comme un acte de guerre, notre aide aux démocraties qui osent résister à leur agression. (...). La liberté suppose la primauté des droits de l'homme partout. Nous soutenons ceux qui luttent pour acquérir ces droits ou les préserver.

Document 2 :

Affiche du département du trésor américain pour l'achat de bons, 1944



EPREUVE D'HISTOIRE - SESSION 2024

Consignes : À partir de l'analyse critique de ces documents et de vos connaissances, vous présenterez les différentes formes de la résistance en France

Document 1 :

Manifeste de Brazzaville du Général de Gaulle, extraits, 27 octobre 1940

« La France traverse la plus terrible crise de son histoire. Ses frontières, son Empire, son indépendance et jusqu'à son âme sont menacés de destruction. Cédant à une panique inexcusable, des dirigeants (...) ont accepté et subissent la loi de l'ennemi. Cependant (...) des milliers de Français ou de sujets français ont décidé de continuer la guerre jusqu'à la Libération. (...) Il faut donc qu'un pouvoir nouveau assume la charge de diriger l'effort français dans la guerre. Les événements m'imposent ce devoir sacré, je n'y faillirai pas (...) J'appelle à la guerre, c'est-à-dire au combat et au sacrifice. En union étroite avec nos Alliés, qui proclament leur volonté de contribuer à restaurer l'indépendance et la grandeur de la France, il s'agit de défendre contre l'ennemi (...), d'attaquer l'ennemi partout où cela sera possible, de mettre en œuvre toutes nos ressources militaires, économiques et morales, de maintenir l'ordre public et de faire régner la justice. »

Document 2 :

Extrait de la Une de *Paris Soir*, 21 février 1944



EPREUVE D'HISTOIRE - SESSION 2023

Consignes : À partir de l'analyse des documents et de vos connaissances, vous présenterez la vision de l'économie américaine de F.D Roosevelt dans les années 1930.

Document 1 :

Discours du candidat à la présidence des Etats-Unis, Franklin D Roosevelt, Chicago, Illinois, le 2 Juillet 1932

Il y a deux manières d'envisager les devoirs du gouvernement dans les affaires touchant à la vie économique et sociale. La première prend bien soin qu'une minorité favorisée soit aidée, espérant qu'une partie de leur prospérité se répande (...) Mais elle n'est pas et ne sera jamais la théorie du parti démocrate. Le temps n'est pas à la peur, à la réaction et à la timidité. (...)

Dans les années précédant 1929, nous savons que notre pays accomplit un vaste cycle de construction et d'inflation ; (...) Les profits des entreprises résultants de cette période furent énormes ; (...) Le consommateur fut oublié. (...) Le travailleur fut oublié. (...) Les énormes surplus bénéficiaires s'empilèrent – les plus fantastiques de l'histoire. (...) Puis vint le crash. Vous connaissez l'histoire. Les surplus investis dans les usines inutiles s'y figèrent. Les gens perdirent leurs emplois ; Le pouvoir d'achat s'assécha ; les banques s'effrayèrent et commencèrent à rappeler leurs prêts. Ceux qui avaient de l'argent avaient peur de s'en séparer. Le crédit se contracta. L'industrie stoppa. Le commerce déclina, et le chômage monta. Traduisez cela en termes humains. Regardez comment les événements de ces trois dernières années sont allés frapper des groupes spécifiques de gens (...)

Et maintenant, un mot sur le chômage, et incidemment sur l'agriculture. J'ai privilégié l'utilisation de certains types de travaux publics comme moyens d'urgence supplémentaire destiné à stimuler l'emploi, (...) Rien qu'à l'est du fleuve Mississippi, il se trouve des dizaines de millions d'acres de fermes abandonnées, de terrains déboisés, qui se couvrent maintenant de broussailles sans valeurs. (...). Nos dirigeants républicains nous disent que ce sont les lois économiques – sacrées, inviolables, inchangeables – qui causent les

paniques que nul n'aurait pu prévoir. Mais pendant qu'ils jacassent sur ces lois économiques, hommes et femmes souffrent de la faim. Nous devons affirmer fermement que les lois économiques ne sont pas faites par la nature. Elles sont faites par les hommes. Oui, lorsque – et non si – lorsque nous en auront l'opportunité, le gouvernement fédéral fera preuve d'audace dans son mandat pour soulager la détresse.

À travers la nation, hommes et femmes, oubliés par la philosophie politique du gouvernement des dernières années, lèvent les yeux vers nous tous ici pour être guidé et pour une opportunité plus équitable de participer à la distribution de la richesse nationale. (...). Je vous promets, je m'y engage, à une nouvelle donne pour le peuple américain. (...) Ceci est plus qu'une campagne politique : c'est un appel aux armes. Donnez-moi votre aide, non pour seulement gagner des votes ; mais pour vaincre dans cette croisade pour rendre l'Amérique à son peuple.

Document 2 :

Affiche de l'administration de la Sécurité sociale américaine (Social Security Board), 1935



EPREUVE D'HISTOIRE – SESSION 2022

Consignes : A partir de l'analyse des documents et de vos connaissances, vous montrerez l'affirmation de la puissance américaine lors de la naissance de la guerre froide.

Document 1 :

“Une fois le portier passé”, *Daily Mail*, Leslie Gilbert Illingworth, janvier 1948



Document 2 :

La vision de Truman sur la question coréenne

« Jamais, au cours de ma Présidence je n'eus de décisions plus difficiles à prendre. Ce qui nous menaçait, lors de l'agression dans la péninsule, c'était l'ombre angoissante d'une troisième guerre mondiale. (...) C'est la raison pour laquelle l'ONU a réagi avec autant de spontanéité et de rapidité. (...) Nous savions au départ que la plus lourde part du fardeau retomberait sur les Etats-Unis. La chose était inévitable en raison de notre position géographique et de notre puissance. Nos alliés étaient encore en train de relever leurs pays en ruine (...) D'ailleurs, la plupart d'entre eux étaient également menacés par des attaques toujours possibles de la part de leurs voisins communistes.

L'agresseur rouge avait déjà fait plusieurs sondages auparavant pour essayer de voir ce que nous ferions s'il s'ébranlait sur le chemin de la conquête et de la domination. (...) Mais jusqu'à l'affaire de Corée, il s'était contenté de faire usage de la subversion, de l'agression indirecte, du bluff et de la révolution. (...) Là, pour la première fois depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, les communistes se lancèrent ouvertement dans une invasion à main armée. Il nous était impossible de rester sans réaction et de laisser croire aux impérialistes communistes qu'ils étaient libres d'envahir la Corée, ou n'importe quel autre territoire. Il fallait que ce défi fût relevé et il l'a été. Il fallait qu'il fût relevé sans plonger le monde dans une guerre générale. C'est ce qui a été fait. »

Harry S. Truman, *Mémoires*, Plon, Paris, 1958.